

---

## EDITORIAL

---

### *Ecueils de la restauration*

Attention ! Nous ne parlons pas de la promesse déçue du rabais de la TVA à 5,5% pour le secteur hôtelier, mais d'une série de déclarations et projets dont la logique pourrait échapper au premier abord. Ce qui préoccupe les personnes attachées aux Irem, c'est la tendance actuelle à la restauration, voire au révisionnisme : nettoyage en profondeur des banlieues<sup>1</sup>, bilan des ZEP<sup>2</sup>, agitation du chiffon de la « méthode globale » : des manœuvres de diversion ? En ce qui concerne la méthode utilisée pour apprendre la lecture aux petits Français, on a du mal à croire qu'un tel poncif puisse parcourir l'esprit d'un Ministre de l'Éducation Nationale : pour ma part, je crois avoir entendu au moins une centaine de fois l'expression « c'est la faute à la méthode globale », chez des adultes qui paraissent y trouver les causes de l'illettrisme. Que des personnes « non éclairées » se trouvent malignes en abordant simplement ce problème complexe, il n'y a rien à y faire ; mais lorsqu'il s'agit de la personne *a priori* la mieux informée, on croit à un mauvais rêve. Les acteurs impliqués dans la question de l'illettrisme n'ont pas cette approche simpliste ? Peu importe : on jurerait que la tentation est trop forte d'occuper le terrain en lançant au public ce qui va le conforter dans certaines idées reçues fausses. Le plus préoccupant, c'est que ces méthodes étaient habituellement réservées aux démagogues d'extrême droite... Mais *nous* sommes les acteurs de terrain (en tout cas en ce qui concerne *notre* terrain). L'agitation médiatique, nous en sommes loin ; les banlieues et l'illettrisme, bon nombre d'entre nous ont à les connaître de près.

Croiriez-vous par exemple que Bernard Anselmo a une vision passéiste ou non-informée de la mise en pratique du calcul mental en classe ? Cela ne tiendrait pas à la lecture de son article : le calcul mental en classe développe les capacités des élèves, en mettant en parallèle les automatismes et la réflexion. L'enseignement des mathématiques privilégiant souvent l'écrit, voici aussi une façon de développer l'aspect oral. Ce qui n'a rien d'un combat d'arrière garde, même si l'appellation de « calcul mental » rappellerait l'école primaire d'autrefois. Suffira-t-il pourtant que des enfants de notables soient en échec pour qu'une instruction ministérielle interdise cette pratique jugée alors responsable des difficultés des petits Français ?

Jetez également un coup d'œil à l'article de Bernard Courtebras : c'est effectivement une étude de terrain, pas une réflexion de cabinet. Lisez bien : l'auteur n'en appelle pas au Kärcher ; pourtant, les élèves qu'il interroge avec bienveillance n'ont pas l'air d'enfants de cœur... Mais lui cherche à comprendre la façon dont eux voient le monde et le calcul des probabilités, puisqu'il s'agit de la partie de notre discipline dans laquelle sont les plus présents à la fois le rapport à la vie quotidienne et une conception métaphysique des événements de la vie. Y voyez-vous un autre combat d'arrière-garde, une approche ringarde à éradiquer comme cause des difficultés des élèves ? Lisez de près le témoignage d'Henri et redoutez le prochain décret qui limitera l'étude du calcul des probabilités, en tant que passage trop difficile vers la réussite au Baccalauréat...

Et la musique ? Dans l'article de Myriam Fischer, c'est du plaisir ; c'est de l'histoire, c'est de la science en marche, celle qui discute, qui se trompe, qui prend des décisions qui changent le monde, celle qui est ancrée dans la vie ; celle aussi qui se souvient des théories passées. *Music is best*, maxime vérifiée sans cesse. On est loin de l'utilitarisme, de l'affichage sans fondement dont se nourrissent les acteurs actuels du quotidien. Qu'aurait dit Euler s'il était passé à la télé ? Qu'importe, il n'en aurait pas eu le temps et, de toute façon, n'avait pas le regard télégénique... Si nous revenons à notre préoccupation morale, méfiez-vous Mlle Fischer : dans peu de temps on risque de trouver louche qu'une jeune enseignante<sup>3</sup> s'occupe de ce genre d'affaire au lieu de se préparer à appliquer mécaniquement des recettes !

Remarquez, il est possible d'être à la cime de la modernité et de penser quand même : voyez le travail de Magali Hersant sur les mathématiques en ligne. La revue *Repères-Irem* s'est déjà fait plusieurs fois l'écho de travaux sur la formation et l'enseignement à distance ; voici une analyse de deux bases d'exercices en lignes et la démonstration que leur utilisation nécessite une refondation de l'acte d'enseigner : il ne s'agira plus d'adapter de vieilles méthodes à un support nouveau, mais de repenser 'activité même des élèves, et de reconnaître que le support influe sur elle, donc sur les conceptions qu'ils auront de la science elle-même.

Ce numéro 62 de la revue se terminera par des mathématiques (mâtinées de sciences physiques si l'on veut, comme les aime Michel Mizony), ce qui permettra aux amateurs de se délecter : comme dans notre jeunesse étudiante, des formules riches de sens et menant à l'étonnement. Prenons garde cependant à ne pas mettre l'article

entre toutes les mains : je suis effrayé rien qu'à l'idée que les intégrales triples puissent être remarquées par un quelconque Bureau de Vérification de la Douceur des Écritures, parce qu'il faut s'accrocher un peu dans ce cas précis ; les ex-étudiants que nous sommes ne rechigneront sans doute pas à relever les manches, mais le « grand public » pourrait crier (par la voix de ses hérauts, car le grand public ne demande rien à ce sujet) au scandale, et exiger que soient interdites les réunions de plus de deux intégrales

Sans rire (ou bien en riant jaune), je suis prêt à parier que nous aurons bientôt à subir le retour de l'expression « tyrannie des maths », alors que voilà presque trente ans que des instituts comme les Irem permettent une réflexion commune qui renvoie la prétendue hégémonie des maths dans la poubelle qu'elle ne devrait pas quitter. Plus que jamais, il nous faut nous défendre contre ces tentatives de restauration, négatrices d'un travail énorme accompli depuis des décennies et d'une réalité inconnue des hommes d'appareil. Maintenons les Irem en vie et faisons entendre nos voix, de crainte d'avoir à subir jusqu'à 2007 la lente descente du débat public vers les arguments de café du commerce qu'on nous sert déjà.

Et quand même : bonne lecture à tous !

Frédéric Métin

1 Tintin constatait qu'il suffisait de laver les petits Congolais pour les faire retrouver une « couleur normale »... Il est déplorable que l'eau de Javel tienne encore lieu de programme politique.

2 Plus proche d'un dépôt de bilan que d'une évaluation.

3 Et pour notre part, nous vous souhaitons une belle et riche carrière, avec pour nous-même le plaisir de savoir que nos jeunes collègues peuvent aussi avoir un état d'esprit irémique !